L'Eau qui meut les dieux

Gaston R. Dumont, *Les Voyages chez les Cannibales*, illustration pour *L'Illustration*, 1 décembre 1934, 1 page, 32 cm x 24 cm.

Louis Pierson (1814 - 1886), vers 1860, photographie sur papier albuminé, 10 cm x 6 cm.

« Cela qui vit les dieux »

DATHIS FLAUDUS du ses sages : « Il se rendra personne ». ses. Timon ». Il a dit « Ne ne ne

enfant, un homme qui meurt, et un vieil idolâtre halluciné, venus tous les trois des mers du Sud, Dieu sait pourquoi et comment !... Londres est un drôle d'endroit, Timmy !... « Celui qui voit les dieux »... Pauvres hérétiques ! Il n'est que temps ; mais au moins il aura vu le vrai dieu avant de mourir !

Quand ils frappèrent à la porte de la maison à côté de la boutique de Yum-Tut-Wah, il y eut un bruit de pas dans le couloir et dans l'escalier, puis un silence, et Taoufa vint leur ouvrir. Elle les regarda sans rien dire avec de grands yeux terrifiés, et monta l'escalier devant eux.

Sur le palier une porte restée entrouverte fut claquée bruyamment, envoyant dans l'air une bouffée de fumée bleue à l'odeur âcre et lourde, et Taoufa ouvrit une autre porte devant eux.

Ils entrèrent dans une très petite pièce nue, à l'air étouffant, où le feu qui brûlait devait avoir accumulé depuis des semaines des gaz empestés. Le mobilier semblait se composer de débris de nattes et de carrés de tapis usé jusqu'à la corde, et d'une petite malle de tôle qui servait de table. Sur un grabat tiré jusqu'au milieu de la pièce, tout près du foyer, un homme jeune, décharné, les guettait avec des yeux brillants. Sur un autre grabat, un très vieil homme, accroupi, leur tournait le dos.

Father Flanagan dit à haute voix :

— Dites-leur qui je suis, Taoufa, et pourquoi je viens.

Taoufa secoua la tête sansrépondre, puis elle montra d'un geste le vieillard accroupi, et dit à voix basse :

— « Celui qui voit les dieux ! » Le prêtre reprit :

— Dites-lui que je viens lui montrer le vrai dieu, Taoufa !

Il mit la main sur le crucifix dans la poche de sa houppelande et s'avança d'un pas. Mais Timmy le retint d'un geste, et secoua la tête. Alors il regarda à son tour en se penchant, et ne sut que dire.

Car « Celui qui voit les dieux » était aveugle ; et que la vision qu'il portait en lui lui montrât les dieux de pierre de son île ou les dieux de feu qu'avait forgés son cœur, il n'aurait jamais d'autre vision, il ne verrait jamais le dieu d'ivoire.

« Celui qui voit les dieux »,
nouvelle de Louis Hémon (1880-1913),
est parue dans le recueil *La Belle que voilà*,
à Paris, en 1923.

ISBN : 978-2-89816-204-6
© Vertiges éditeur, 2020
– 1205 –

Dépôt légal – BAnQ et BAC : troisième trimestre 2020

Lecturiels
www.lecturiels.org